

La Cabale vidéo
Proposition d'un marcheur-pédagogue
La Cabale vidéo
Proposal of a walking educationalist

Yves Amyot

Number 56, Summer 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9423ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Amyot, Y. (2001). *La Cabale vidéo* : proposition d'un marcheur-pédagogue / *La Cabale vidéo*: Proposal of a walking educationalist. *Espace Sculpture*, (56), 16–19.



La Cabale vidéo

PROPOSITION D'UN MARCHEUR-PÉDAGOGUE PROPOSAL OF A WALKING EDUCATIONALIST

YVES AMYOT

« Un corps n'est pas un organe ni une fonction organique, mais un agencement qui varie d'après ses connexions, ses rapports de mouvements et de repos, de vitesse et de lenteur. » CLERMONT GAUTHIER

"The body is neither an organ nor an organic function: it is an organization that varies according to its links and relations to movement and rest, to speed and slowness." CLERMONT GAUTHIER

Tout comme cette vision que propose Gauthier¹, inspirée de celles de Spinoza et de Deleuze et Guattari, l'enseignement des arts est aussi un agencement mobile, un corps fluctuant dans un espace tridimensionnel qui a pour but d'activer la circulation des désirs, celui d'apprendre, celui de faire, celui de risquer, celui de voir...

As in Gauthier's vision (1989, p. 5)¹, inspired by Spinoza and Deleuze and Guattari, teaching art is also a mobile organization, a fluctuating form in three-dimensional space, whose purpose is to stimulate the desire to learn, to create, to take risks, to see.

C'est dans cette optique que j'ai agencé *La Cabale vidéo*, un projet en éducation artistique qui favorisa la circulation de savoirs, d'individus, de ressources et d'idées. Cette mise en mouvement a indéniablement eu comme résultante l'émergence de connexions où chaque croisement constituait un nouveau nœud dans un ensemble, ou plutôt un être-ensemble dynamique désirant mettre en œuvre une expérience pédagogique.

This was my point of view when I put together *La Cabale vidéo* (the conspiracy video), an art education project that encouraged the interaction of individuals and the circulation of knowledge, ideas and resources. Connections certainly emerged as a result of this movement: each intersection was a new focus, or rather a dynamic encounter that engendered a pedagogical experience.

Ce travail d'« agenceur » m'a conduit à me percevoir comme un marcheur-pédagogue² où mon corps réticulaire est composé d'une série de lignes de fuite et de nœuds. À chaque pas que j'effectue, lors de l'élaboration de projets, s'ouvrent à moi et en moi de nouveaux points de vue : des propositions d'élèves et d'enseignants, des ressources, des rencontres, des œuvres, des contraintes, etc. Lors de ce parcours dans le milieu scolaire et culturel apparaissent et disparaissent, spontanément ou par préméditation, des connexions arborescentes, réseautiques et rhizomatiques activant simultanément la circulation de fluides énergétiques qui me propulsent pour entreprendre un autre pas. Les fluides, ou plutôt le désir qui circule dans ce corps de marcheur-pédagogue, s'inscrivent dans une pragmatique multipliant les agencements pédagogiques continuellement en permutation tout au long du trajet d'élaboration d'un projet.

Working as an "organizer", I began to see myself as a walking teacher² whose intricate body is composed of a series of sight lines and focus points. As I developed the projects, each step I took opened new points of view: proposals from students and teachers, resources, encounters, artworks, constraints and so on. At the time of this trajectory through the educational and cultural environment, network rhizome and tree-like connections appeared and disappeared, spontaneously or intentionally: they simultaneously activated the circulation of energetic fluids and propelled me to take another step. The fluids or, rather, the desires that circulated in the walking specialist's body were in keeping with a pragmatics that increased and continually changed the pedagogical organization as the project developed.

Le marcheur-pédagogue est une analogie structurelle dynamique d'une approche pédagogique qui m'a animé pour la mise en œuvre de l'événement *La Cabale vidéo*. Certains points de vue croisés lors de mes déplacements comme enseignant, artiste et concepteur d'événements artistiques pour le jeune public m'ont permis de constater que le

The walking educationalist is a dynamic structural analogy to the pedagogical approach that prompted me to create *La Cabale vidéo*. Certain points of view encountered through my work as a teacher, artist and organizer of events for young people allowed me to see that the educational milieu is completely removed from media artists and their work. The escalating use of new technologies in schools lacks any artistic references or connection.

To remedy this situation, I got together with *PRIM*, a media arts centre, and *Turbine*, a centre specializing in art education, and I programmed a series of video works and performances for the "Week of art in Quebec schools" (from February 14 to 17, 2000). In collaboration with visual art teachers and school principals, I created a special event for high school students.

La Cabale vidéo,
« Monsieur Ovide Déo ».
Photo : avec l'aimable
autorisation de
Y. Amyot.

milieu scolaire est complètement isolé des œuvres et des artistes en arts médiatiques. La surenchère des nouvelles technologies dans les écoles n'est aucunement reliée ou appuyée par des référents artistiques.

Pour pallier cette situation, pendant la semaine des arts dans les écoles du Québec (du 14 au 17 février 2000), je me suis associé à PRIM, centre d'arts médiatiques, et à Turbine, centre spécialisé en pédagogie artistique, pour réunir une série d'œuvres et de performances utilisant la vidéo comme médium.

À l'image des cirques ambulants qui s'arrêtaient dans les villages et les villes, nous avons parcouru le territoire de la Communauté urbaine de Montréal en nous déplaçant d'une école secondaire à une autre pour y monter un chapiteau imaginaire de la vidéo. Ce nomadisme permettait de rendre accessibles les œuvres de cette cabale car la majorité des écoles et des élèves n'ont pas les moyens financiers, ou l'intérêt, de fréquenter les musées, les festivals, les galeries, etc. Nous croyons que comprendre les enjeux de l'image en mouvement et du son comme outil de création est un processus qui ne peut se déployer que lorsque les élèves sont mis en contact avec des œuvres et des démarches d'artistes qui questionnent et investissent ces médiums.

Dans l'optique de créer un moment intense qui ne pourrait laisser personne indifférent, *La Cabale vidéo* avait lieu durant l'heure du dîner. En quelques heures, l'agora, la cafétéria, l'amphithéâtre, les corridors et les locaux avoisinants étaient investis par des œuvres et des performances. Au programme, nous retrouvions la projection de vidéos d'auteur, une installation électroacoustique, une sculpture vidéo, une *vox populi*, une performance vidéo, une guide en cabale et un document d'interpré-

Like a travelling circus that stops in every town and village, I trekked throughout the Montreal area, going from one school to another to mount an imaginary "big top" of video. This nomadic venture made the works in the conspiracy accessible, because the majority of the schools and students do not have the financial means or the interest to visit museums, galleries, festivals, and so on. We believe that understanding the implications of moving images and sound as a tool for creation is a process that can only be revealed when students are put in contact with the art works and the working methods of artists involved with and questioning these mediums.

Aiming to create an intense moment that would leave no one indifferent, *La Cabale vidéo* took place during lunchtime. For a few hours, the concourse, cafeteria, auditorium, hallways and neighbouring rooms were taken over by art works and performances. On the program were artists' video projections, an electroacoustic installation, a sculpture video, a *vox populi*, a performance video, a conspiracy guide and an educational document. To catch young people's interest, we favoured interventions that were short, compact, and continuous. As usual, when the bell rang, students headed for cafeteria, but in the hallways the energy generating the conspiracy attracted, informed, and even overwhelmed them. Slowly, the school was transformed; the students, surprised and distracted by the content and scale of the event, began to move around, discovering the artworks and performances. This increased mobility generated a contagious energy among the students and made them interact differently. The awakening of the body can only stimulate the mind.



tation. Nous avons privilégié une intervention courte, dense et sans répit pour capter l'intérêt des jeunes. Comme d'habitude, la cloche sonne, c'est le temps de descendre à la cafétéria, mais au passage ils sont interpellés, sollicités, informés et même happés par l'énergie que génère cette cabale. Peu à peu l'école se métamorphose, les élèves surpris et déstabilisés par le contenu et l'ampleur de l'événement se mettent à circuler d'un lieu à l'autre pour découvrir les œuvres et les performances. Cette mobilité accrue génère une énergie contagieuse entre les élèves et survient à l'école une autre façon d'être ensemble. Cet éveil du corps ne peut que stimuler l'intellect.

Un des propulseurs principaux de cet événement fut certainement « Miss Antenna Monita » : une guide personnifiée par le comédien Gaëtan Desombre. Ce travesti déambulait dans l'école avec son porte-voix pour inciter les jeunes à participer. Sa présence les confrontait et les déstabilisait, dans le but d'éveiller et d'activer leur énergie et leur curiosité pour risquer une tournée de la cabale. Il était accompagné de monsieur Ovide Déo, un mime interprété par Lucas Joly, qui circulait en présentant de courtes performances en lien avec les œuvres vidéo diffusées sur un écran télé attaché à son corps. Ses lunettes fumées, reliées par un fil à l'écran, donnaient l'illusion que ses mouvements manipulaient les images diffusées. Les élèves assis, mangeant leur sandwich ou jouant aux cartes, étaient complètement euphoriques à l'arrivée de ces personnages.

À la bibliothèque, nous retrouvions l'installation électroacoustique *13'13 pour voix défigurées* de Monique Jean (musique et conception) et Alain Pelletier (vidéographie). Sept téléviseurs et quatre haut-parleurs entouraient les élèves et, pendant 13'13, ils vécurent une expérience esthétique où le son et les images étaient intimement liés. Debout, dans la pénombre, un peu désemparés, certains se questionnaient : Où dois-je regarder ? Dans quel téléviseur ?

À la sortie de la bibliothèque, dans le hall d'entrée, nous avons placé la sculpture-vidéo de Martin Boisseau, intitulée *Deuxième temps : rotatif chorégraphique*. Une tour métallique soutient, à la verticale, un baril ; à l'intérieur de celui-ci, on voit sur un moniteur vidéo une main traçant des cercles. Au sol, une pédale actionne la rotation du baril dans le sens inverse du tracé de la main, ce qui annule son mouvement. Cette sculpture interactive propose une illusion d'optique qui engagea chaque élève dans son décodage.

Un peu plus loin, dans l'amphithéâtre, une série d'œuvres vidéo étaient diffusées. La sélection des neuf courtes œuvres, de différents genres et provenant de plusieurs pays, s'appuie sur plusieurs années d'une expérience personnelle de diffusion de films vidéo d'auteur dans les écoles, allant du document qui accumule des strates d'effets visuels à celui qui capte poétiquement notre environnement, en passant par le docu-fiction. Il est important que les jeunes puissent découvrir le plus grand spectre possible de la production vidéographique.

Au salon étudiant, un studio de tournage, relié à quatre téléviseurs situés à la cafétéria, était à la disposition des élèves. Dans l'esprit d'une *vox populi*, nous les invitions à présenter, en direct, performance, danse (break), chanson (rap), musique et message personnel ou engagé à leurs camarades qui les observaient à la cafétéria. L'enjeu principal de ce dispositif consistait à mettre à jour le lien entre l'image télévisuelle et sa source. Plusieurs ne connaissent pas l'origine de ces images ou la manière de les fabriquer.

Dans chacune des écoles, environ dix élèves assistaient les techniciens pour l'installation, la diffusion et le démontage de *La Cabale vidéo*. Leurs tâches leur permettaient d'être en contact avec des professionnels, de découvrir le métier de ceux-ci et d'être sensibilisés aux appareils nécessaires à un événement qui diffuse de la vidéo sous toutes ses formes.

Avant l'arrivée de *La Cabale vidéo* dans les écoles, nous avons travaillé en étroite collaboration avec les enseignants en arts plastiques afin qu'ils sensibilisent les élèves à la vidéo comme médium artistique durant leurs cours. Un document d'interprétation, conçu spécifiquement pour l'événement, était distribué aux élèves et aux enseignants pour

One of the star attractions of this event was certainly *Miss Antenna Monita*, played by actor Gaëtan Desombre. Acting as a guide, this drag artist strolled around the school with his megaphone, encouraging students to participate. His presence challenged and unsettled them: he was supposed to wake them up, stimulate their energy and curiosity to risk a tour of the conspiracy. Monsieur Ovide Déo, a mime interpreted by Lucas Joly, accompanied him. The mime moved around giving short performances in connection with a video shown on the television monitor attached to his body. His dark glasses, linked by a wire to the screen, gave the impression that his movements manipulated the images. Seated, eating their sandwiches or playing cards, the students were totally euphoric at the arrival of these characters.



We set up the electroacoustic installation *13'13 pour voix défigurées* by Monique Jean (music and conception) and Alain Pelletier (video) in the library. Seven monitors and four speakers surrounded the students and during 13'13, they lived an aesthetic experience of closely linked sounds and images. Standing a little helpless in the shadowy light, some students wondered which monitor to look at.

In the lobby at the library exit, we placed a sculpture-video by Martin Boisseau called *Deuxième temps : rotatif chorégraphique*. A vertical metal tower supported a barrel; and inside the barrel, a hand traced circles on a video monitor. On the ground, a pedal activated the barrel making it rotate in the opposite direction of the hands, cancelling out their movement. This interactive sculpture created an optical illusion that students were impelled to decipher.

A little further on in the auditorium, a series of video works was shown. For this project, having presented artists' videos in the schools for a number of years, I was able to select nine short videos from several countries that would be sure to interest young people. One tape accumulated layered visual effects, another poetically captured the environment, and yet another engaged in documentary-fiction as well. It was important that these young people discover the widest range possible of video production. In the student lounge, a studio was set up for students to use video cameras that were connected to four television sets in the cafeteria. In the spirit of *vox populi*, we invited students to present live performances of dancing (break), singing (rap), music and personal or political messages to their friends who were watching them in the cafeteria. The main objective was to show the connection between a televised image and its source. Many did not understand the origin of the images or the way they were made.

In each school, about ten students helped the technicians with the set up, presentation and dismantling of *La Cabale vidéo*. Their tasks

La Cabale vidéo, « Miss Antenna Monita ». Photo : avec l'aimable autorisation de Y. Amyot.

La Cabale vidéo, le « marcheur-pédagogue ». Photo : avec l'aimable autorisation de Y. Amyot.

faciliter cette sensibilisation. Le document propose un historique et une description des spécificités de la vidéo d'auteur, un lexique, des sites Internet reliés aux arts médiatiques et une bibliographie destinée aux enseignants. En plus, il présente les œuvres, les performances, les artistes et la *vox populi* réunis sous le chaiteau de cette cabale.

Cet ensemble qu'est *La Cabale vidéo* s'est constitué par la convergence d'une série de lignes de fuite croisées durant mon parcours de marcheur-pédagogue, entrepris depuis plusieurs années. Le travail de connexion entre deux ou plusieurs espaces qui permet de briser l'isolement entre le milieu scolaire et celui des arts est certainement un des rôles de l'éducateur. Ce dernier est un « agenceur » essentiel dans la possible mise en commun de différents types de savoirs pour que l'éducation soit un lieu, sans frontière, où circule une multiplicité de lignes de fuite pouvant à tout moment traverser l'élève ou être empoignées par celui-ci pour nouer ses propres nœuds.

Ces connexions hétérogènes provenant de l'agencement de différents territoires captivent les élèves et même les déstabilisent. Durant ce déséquilibre, ils perdent temporairement certains préjugés sur l'art contemporain et alors s'ouvre en eux une brèche laissant s'infiltrer l'intensité que proposent les œuvres d'art. ■

YVES AMYOT TERMINE UNE MAÎTRISE EN ÉDUCATION ARTISTIQUE OÙ IL INVESTIT LES NOTIONS DE RÉSEAU ET DE RHIZOME DANS LE BUT DE BRISER L'ISOLEMENT SCOLAIRE. DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, IL SILLONNE LE QUÉBEC AFIN DE SENSIBILISER LES JEUNES ET LES ENSEIGNANTS À LA VIDÉO DE CRÉATION.

NOTES

1. Clermont Gauthier, 1989. *Fragments et résidus 2 : Deleuze éducateur*. Rimouski, GREME, p. 212.
2. Yves Amyot, 2000. *La classe-réseau : amorce d'une pédagogie rhizomatique en enseignement des arts plastiques au secondaire*. Mémoire de maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal, 149 p.

brought them in contact with professionals, enabling them to learn about the job and the equipment required to present an event such as this, with all forms of video.

Before presenting *La Cabale* in the schools, we worked in close collaboration with teachers in their visual art classes, attempting to introduce students to video as an art medium. We used an educational video especially conceived for the event. This tape gave a history and a description of the specific conditions of an artist's video, a vocabulary, Internet sites linked to media arts and a bibliography for teachers. It also presented works, performances, artists and the *vox populi*, all brought together under the banner of this conspiracy.

The formation of *La Cabale vidéo* ensemble was shaped by the convergence of a series of perspectives encountered during my journey of several years as a walking educationalist. Working to make connections with two or more spaces to break down the isolation between the educational milieu and the art community is certainly one of the roles of an educator. The educator is a vital "organizer" who presents various kinds of knowledge, underlining the fact that education is a place without boundaries, a place where a great number of perspectives circulate and reach, at any moment, beyond the students' grasp, thus encouraging them to create their own point of view.

The incongruous connections that resulted from the organization of various areas were fascinating, even unsettling. During this period of instability, students temporarily let go of certain preconceived notions about contemporary art and became open enough to let the intensity of the art works filter through. ■

YVES AMYOT IS A GRADUATE STUDENT IN ART EDUCATION, STUDYING NETWORKING AND THE USE OF RHIZOMES AS A MEANS OF ENDING THE ISOLATION OF THE EDUCATIONAL MILIEU. FOR THE LAST SEVERAL YEARS, HE HAS BEEN TRAVELLING AROUND QUEBEC SHOWING STUDENTS AND TEACHERS CREATIVE WAYS OF MAKING VIDEOS.

